

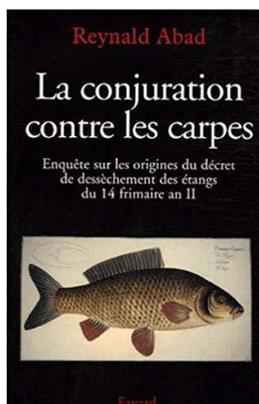
Voyage VMF dans l'Ain, 1-7 octobre 2019

Laurent m'ayant prié de m'adresser à vous ce soir, afin de porter à Florence et Jacques une parole de remerciement pour les belles journées que nous venons de vivre ensemble, je m'acquiesce volontiers de cette tâche, en espérant que mon propos serve votre mémoire d'Outre-Dombes.

Une nouvelle fois (la septième, je crois) Florence et Jacques nous ont préparé un superbe voyage dans l'espace et dans le temps et nous rentrons plus savants et meilleurs connaisseurs de la riche histoire des terres de France, et très singulièrement des hommes et des femmes qui ont construit au fil du temps les beaux pays de Dombes et de Bresse. Nous nous sentons aujourd'hui amoureux et copropriétaires en esprit des six châteaux, six musées, quatre églises et quatre bourgs visités pendant cette semaine. Nous avons ainsi vérifié combien nous restons, malgré le poids de l'âge, curieux et disponibles pour de nouvelles découvertes.

Philippe et Laurent nous fourniront avec brio, comme ils en ont l'habitude, une relation savante et créative des temps forts de notre voyage ; aussi me limiterai-je à témoigner ici de quelques visites et rencontres qui m'ont fortement impressionné.

D'abord, j'ai aimé traverser un pays riche d'étangs à la fois si semblables et si différents de ceux que je connais dans le centre de la France. Me sont revenus en mémoire le goût de la carpe au vin rouge et la vision de la marche nonchalante du héron cendré chassant le gardon. J'ai à cette occasion remercié le ciel de nous avoir préservés du projet de Mirabeau et de ses amis d'assécher la Dombes en y supprimant les étangs, au nom de la déclinaison d'un principe de précaution reposant sur des considérations de santé publique (peut-être justifiées à l'époque ... mais malvenues du point de vue de la préservation des traditions et du patrimoine).



Je me suis rendu compte de la puissance des passions humaines et de la force des idéologies et des croyances poussant les hommes (et les femmes, souvent décisives dans ce pays) à s'enthousiasmer et lancer au ciel des tours et des clochers, à mobiliser les meilleurs artistes et artisans au service de leur hubris et de leur gloire. Que penser des offrandes, délires, fantasmes et gestes fous à l'origine du chef d'œuvre de Brou et de l'utopie de Fléchères ?



Enfin, j'ai compris le rôle important joué par les femmes dans l'histoire nationale (il suffit d'évoquer Marguerite d'Autriche, la duchesse du Maine ou Suzanne Valadon) et dans nos histoires personnelles. Que dire en effet de nos femmes - elles dont nous sommes si fiers – qui ont pris le pouvoir un soir, nous refusant une place à leur table, et ont bien ri de nous dans un entre-soi plein de mystère !



La réussite d'un voyage de groupe repose sur la réunion harmonieuse de plusieurs ingrédients essentiels.

Il faut d'abord un havre de paix accueillant permettant au voyageur de reconstituer ses forces. La chambre doit être confortable, les repas variés et délicieux, l'autocar confortable, le personnel de service compétent et dévoué. Nous avons été gâtés sur tous ces plans. Nos chambres nous ont fait bien rire et les petites histoires à leur propos fleuriront sans doute longtemps, mais nous y avons trouvé le repos espéré.

Il eut été impensable de quitter la Dombes et la Bresse sans avoir goûté les excellentes spécialités culinaires régionales. Nous n'avons pas manqué d'apprécier les pommes rouges ramassées dans le verger du château St Bernard, comme les dégustations « grand style » chez Georges Blanc et à l'Auberge bressane. Nos femmes sont rentrées motivées avec plein d'idées culinaires nouvelles.



La réussite d'un tel voyage dépend aussi de la qualité des personnes dans le groupe et de la force des liens qui les unissent. Comment trouver le bon enduit de chaleur vive susceptible de nous souder efficacement les uns aux autres ? Essentiellement par un « commerce » continu tel que celui que nous pratiquons ensemble depuis plusieurs années. Des confidences ont été échangées, des souvenirs communs partagés, des conversations soutenues. Si les cartes de jeux ne sont pas sorties souvent de leur étui, la tradition de l'apéritif a été maintenue. Nous avons déploré le départ trop rapide, malgré eux, de nos amis Marcihacy, et leur adressons une pensée fraternelle ce soir.



Enfin, je ne connais pas de voyage de groupe réussi qui puisse se passer de sympathiques et efficaces organisateurs. Le moment est donc venu d'honorer et remercier nos deux héros, Jacques et Florence. J'ignore s'ils ont jamais imaginé égaler les exploits d'Hercule (voir plus haut et ci-dessous).



En tout cas, ils ont construit un programme séduisant qui nous a conquis par son intérêt et la variété des expériences proposées. La semaine s'est déroulée de façon très agréable et nous avons apprécié sans grande surprise, car nous connaissons bien maintenant nos deux amis, les qualités de Jacques et Florence : leur gentillesse et l'attention personnelle prêtée à chacun, leur vivacité d'esprit et la pointe d'humour qui bonifie celle-ci, leur sens de l'organisation et la capacité à réagir comme il convient face à l'imprévu. Il suffit de voir, ce soir, nos mines réjouies pour constater combien nous sommes heureux, satisfaits de ce voyage en Dombes et en Bresse, et prêts à repartir à la découverte de nouveaux trésors.

Si pour bien voyager il faut ménager sa monture, je vous invite à la sobriété, à l'ascèse personnelle et au travail intellectuel pour demeurer jusqu'au prochain départ en bonne santé. Ne nous privons pas, entretemps, de lire les bons auteurs et de goûter la bonne musique. Là est la source principale de jouvence.



Alain BERNARD